

Opération séduction réussie pour la cité de Renoir et son centre culturel

Pour inaugurer officiellement le Centre culturel Renoir, la municipalité ne pouvait rêver de plus belle cérémonie. Deux ministres, Frédéric Mitterrand et François Baroin, entourés des personnalités auboisées et régionales, un soleil resplendissant sur Essoyes, l'un des lieux « emblématiques » de la vie de Pierre-Auguste Renoir.

« On entre dans un tableau de Renoir. Nous venons de tourner un nouveau film de Jean Renoir », s'est plu à dire le ministre de la Culture, délaissant son discours officiel pour livrer, avec poésie, son sentiment. « Nous venons d'aller dans un lieu extrêmement beau, plein de lumière, de couleur et qui donne envie de vivre », ajoutait-il, partageant son émotion avec la famille Renoir, représentée par Sophie et Jacques, arrière-petits-enfants du peintre et leurs propres enfants puis soulignant le mérite d'Alain Cintrat, le maire, et son équipe qui « d'une manière exemplaire, ont pris le village tel qu'il est, pour montrer quelque chose qui appartient à son âme et que Pierre-Auguste Renoir avait su voir ». Ce sont des éloges au cinéma de Jean Renoir « âme de la République » qui ponctuèrent ses propos alors qu'au fil de la découverte de l'espace des Renoir en compagnie de la directrice, Karine Rémy, il lançait régulièrement : « C'est fabuleux ».

Dix ans auront été nécessaires à la municipalité essoienne pour concrétiser son projet et prendre



Le ministre Frédéric Mitterrand a pris le temps de visiter l'ensemble des composantes du centre culturel Renoir, ne manquant pas de répondre aux diverses sollicitations

le relais de l'association Renoir afin de redonner à cette illustre famille la place qu'elle mérite. « Pour réussir à monter un dossier de 2,2 M €, il nous a fallu de l'enthousiasme et de la détermination », a souligné Alain Cintrat, citant les aides du Département, de la Région, de l'État au titre du pôle d'excellence rurale, de l'Europe et du sénateur Gaillard. La commune a su bien s'entourer du cabinet Maître du rêve et du cabinet Studio K notamment. Le résultat est remar-

quable, d'une grande qualité et participe à l'attractivité du territoire en s'inscrivant avec force en « cette terre d'accueil et d'inspiration » qu'est la Champagne-Ardenne. Sur le plan économique, il a déjà permis le développement des hébergements et restaurants, des ateliers des artistes et généré des emplois.

Frédéric Mitterrand a pris le temps de saluer la foule avec simplicité et beaucoup d'égards pour les Essoyens. Il a tenu à re-

garder le film sur la famille Renoir, à visiter l'exposition Jivko et se rendre à pied jusqu'à l'atelier de Pierre-Auguste, s'intéressant en chemin au patrimoine local, à l'activité viticole champenoise. Alain Cintrat – qui tenait à dédier la journée à Bernard Lanter – la municipalité et tous ceux qui ont œuvré à leurs côtés, peut savourer cette réussite. « La culture est indispensable et aide à vivre. C'est un repère dont on a besoin » concluait le ministre.

Sylvie VIREY